

Dimanche 20 Septembre
9h30 au domaine de Lamothe ;

En ce temps de Covid,
relire la présence du Seigneur en nos
vies d'hommes.

Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place ” ?

Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Jn 14,1-6

Nous sommes sortis du confinement, mais la Covid continue de circuler avec les conséquences que l'on sait sur l'économie, l'emploi, notre vivre-ensemble, notre communauté...

Depuis plusieurs mois, notre vie se tisse sur une trame d'incertitude et d'inquiétude.

Alors se pose à nous une question : comment vivre sereinement les temps qui viennent, avec enthousiasme, alors que nous avons tant de mal à nous projeter ?

En ce temps d'incertitude, j'ai la conviction que le Seigneur, comme pour les disciples d'Emmaüs, marche avec nous. Même si « nos yeux ne le reconnaissent pas », Il est là, à nos côtés, dans nos joies et nos rires, dans nos peurs et nos combats.

Je crois que, pour nous éviter de courir sans savoir où nous allons, il nous faut prendre le temps de relire le chemin parcouru ces derniers mois. Il nous faut prendre le temps de découvrir sa présence et émerveillés, malgré la fatigue et les embûches du chemin, discerner où nous allons, vers où avec lui nous cheminons, vers là où Lui nous devance toujours.

Nous pourrions faire cette relecture pour nous-mêmes, mais j'aime bien ce proverbe africain : ***« Si tu veux aller vite, va tout seul. Si tu veux aller loin, allons ensemble. »***

Individuellement, nous pourrions prendre le temps de faire une relecture de vie. Puis, pour ceux qui le désirent, le 20 septembre à 9h30 chez nos sœurs de Lamothe, nous pourrions prendre le temps partager nos expériences mutuelles et à 11h célébrer l'eucharistie, l'action de grâce, pour Sa présence en nos vies d'hommes.

Ceux qui ne pourraient être présent à 9h30 pourraient nous rejoindre à 11h pour la messe en plein air et un temps convivial pour marquer ce début d'année pastorale.

(trois consignes : 1 priez pour qu'il fasse beau, 2 apportez vos chaises pliantes, 3 apportez vos « ecocups »)

« Ni la mort ni la vie, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances du ciel ou de la terre, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

(Rm, 8, 39)

UN TEMPS DE RELECTURE PERSONNELLE

(A vivre individuellement, chez soi)

POUR PREPARER CE TEMPS PERSONNEL

Je décide ce que je veux relire :

Ce temps de confinement qui s'achève, un événement marquant que je viens de vivre, ou une période plus longue de ma vie.

Je décide du temps :

Je décide du temps que je vais consacrer à cette relecture avec le Seigneur. Quoiqu'il arrive (élan du cœur ou ennui) je reste fidèle à ce temps.

Je choisis un lieu :

Un lieu calme où je pourrai rester en silence, un lieu confortable où je me sens bien.

Je choisis un passage de l'Écriture.

Ce temps de préparation est déjà prière, il me permet d'entrer doucement dans le silence et me prépare à la rencontre

LE TEMPS DE LA PRIÈRE

J'entre dans la prière par un geste :

Un signe de croix, agenouillement, j'allume une bougie...

J'exprime mon désir au Seigneur :

Je lui dis mon attente pour ce temps de prière, mais je lui dis aussi ma disponibilité. Je lui demande de me montrer ce qui est important et de m'aider à écouter ce qu'Il a à me dire.

Je lis la Parole de Dieu

Je me laisse guider par ce qui vient en moi :

Tout en cherchant à me rappeler les événements et les personnes rencontrées, j'accueille ce que le Seigneur fait remonter à ma mémoire (je peux m'aider des pistes proposées ci-dessous).

Ce qui vient m'est donné par le Seigneur à qui j'ai demandé de m'éclairer.

A partir de ce qu'il me montre, je Lui parle avec mes propres mots. Je lui exprime ce qui m'habite en lui parlant comme un ami parle à un ami. Je lui demande quelque chose dont j'ai besoin, je le remercie ou j'implore son pardon, je prie pour quelqu'un...

Pour terminer j'unie ma prière à la prière de l'Eglise :

Notre Père, Je confesse à Dieu, ... L'important est de prendre conscience que ma prière rejoint celle de l'Eglise.

Je sors de la prière par un geste :

Je pose un geste qui clôture ce temps de prière.

APRES

Il faut prendre le temps de sortir doucement de la prière

Par exemple on peut noter par écrit

Noter ce que j'aimerais partager avec les autres. Ce qui m'est venu dans la prière, ce qui m'a marqué, quelle parole de l'Evangile m'a rejoint, une question que je porte...

Des pistes de réflexion.

Nous avons nos projets pour la famille, pour nous-mêmes, pour notre travail, pour les vacances, pour la paroisse... Et rien ne s'est passé comme prévu. Nous avons été obligés de rester chez nous. De plus nous ne pouvons retourner à notre quotidien comme si de rien n'était.

Nous avons suivi les offices à la télévision ou à la radio sans pouvoir recevoir la communion ou le pardon du Seigneur.

Dans cette distance nouvelle les uns vis-à-vis des autres, nous avons pourtant noué des dialogues par téléphone ou internet avec des membres de notre communauté ou des gens qui ne partageaient pas notre foi.

Peut-être avons-nous été touchés par la souffrance d'amis contaminés. Peut-être avons-nous été saisis d'inquiétude pour la santé des personnes âgées de notre famille confinées dans les maisons de retraite...

Nous avons été confrontés à notre propre fragilité et à notre condition mortelle.

Nous avons vécu plus ou moins douloureusement ce temps forcé de retraite en famille ou dans la solitude.

Comment ai-je vécu ce temps ? (surprise, désarroi, sentiment d'isolement, appel à ménager des temps de lecture, de prière, d'approfondissement de la Parole...)

Quelles difficultés ai-je rencontrées dans ce temps ?

Comment ai-je vécu ce temps « d'abstinence liturgique » ?

Quels liens entre ces temps liturgiques et cet épisode de pandémie ?

Quels textes de l'Ecriture m'ont particulièrement touché ? Qu'ai-je découvert ?

Quels soutiens spirituels ai-je trouvés ? (Prières proposées par la paroisse, entretiens téléphoniques, méditations partagées par internet, émissions de radio ou TV, célébrations diocésaines ou retransmises de Rome...)

Dans mon entourage, face à la pandémie, quelles dispositions profondes ai-je perçues ? (peur, sentiment de fragilité face à la maladie ou la mort, nouveau besoin de communiquer, engagements solidaires, soutien au personnel soignant, aux familles...)

Quelles solidarités ont pu se vivre concrètement ? Quels chemins nouveaux se sont ouverts ?

Ai-je discerné l'Esprit Saint au travail dans le cœur des gens ?

Scruter les signes du Seigneur à travers les événements.

Cette pandémie nous relie à toute l'humanité souffrante, dans la maladie et le deuil, l'isolement et la pauvreté. Comme a dit le Pape François, « Nous nous rendons compte que nous nous trouvons tous dans la même barque, fragiles, désorientés, mais tous importants et nécessaires... »

Quels appels du Seigneur ai-je discernés ?

En ce temps incertain du « dé-confinement », comment est-ce que je vois l'avenir ? Soulagement, appréhension, appel à vivre des transformations personnelles ou collectives, dans les groupes divers que je rejoins, dans ma communauté ecclésiale, pour mon diocèse ?

Y a-t-il un signe du Seigneur ou un message que je perçois et que je voudrais partager ?

Ce ne sont que quelques pistes. Vous pouvez très bien vous arrêter à une question ou bien encore répondre à une question qui n'est pas posée. Laissez-vous guider par l'Esprit qui est à l'œuvre au cœur de tout homme qui prie.

Aussi n'oublions pas de nous confier à l'Esprit qui sans cesse vient au secours de notre faiblesse.

Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.

(Rm 8,26-28)